

# LA PÉROUILLE

Canton Saint-Gaultier, arrondissement Le Blanc, 458 habitants



1. Vue sud-est

La paroisse de La Pérouille est citée dans les textes dès 1292, mais nous ignorons tout de son histoire ancienne. L'ÉGLISE SAINT-MARTIN, située aujourd'hui dans le parc régional de la Brenne, dépendait de l'abbaye cistercienne de Varennes à Fougerolles (Indre). Supprimée à la Révolution, elle faillit être vendue et démolie en raison de son « état effrayant » au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'opposition des habitants la sauva et elle fut acquise par la commune de La Pérouille en 1843 et rendue au culte.

Formé d'une nef prolongée par un chœur à chevet plat plus étroit et plus bas, l'édifice est revêtu de petite tuile plate en terre cuite et précédé à l'ouest, devant la façade, d'un clocher-porche couvert en ardoise. La présence d'une baie, dans la partie est du clocher, partiellement masquée par la toiture actuelle, montre que le bâtiment devait être plus bas à l'origine. L'église est étayée par des contreforts en pierre de taille dont le glacis est taillé en larmier. Sur le mur sud, on remarquera une inscription en pierre du XIII<sup>e</sup> siècle (ISMH).

À l'intérieur, la nef unique, couverte d'une voûte en plâtre sur lattes, est surmontée d'une charpente, comme l'atteste la présence d'entrants et de poinçons ; elle est percée de deux baies et d'une porte sur le mur sud ; à l'ouest, une échelle permet d'accéder à la chambre des cloches (deux cloches en bronze [ISMH] de 1665 et du XIX<sup>e</sup> siècle). Un arc triomphal en plein cintre, remanié en 1864 par l'architecte départemental Alfred Dauvergne, ouvre sur le chœur que termine un mur droit ajouré, à la même époque, d'une fenêtre



2. Vue sud-ouest



3. Vue intérieure vers le chœur



4. Accès du narthex à la nef

en plein cintre : cette baie, dédiée à saint Martin, est ornée de vitraux réalisés en 1864 par Lobin, maître-verrier à Tours.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la commune dut solliciter à plusieurs reprises des secours pour acquérir des objets culturels : l'église conserve des statues du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi une Vierge à l'Enfant, en pierre polychrome, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, art populaire (ISMH), et une dalle funéraire en pierre, XV<sup>e</sup> siècle (ISMH).

Pour la restauration complète de l'église (maçonnerie, charpente, couverture), la Sauvegarde de l'Art français a accordé un montant de 5 000 € en 2014.

Francesca Lacour

Arch. dép. Indre, D 656 : Fr. Deshoulières, *Les Églises de l'Indre*, dactylographié ; F 130 : E. Hubert, *Notes sur La Pérouille*, dactyl. ; F 1755 (1) : procès-verbaux des visites du diocèse de Bourges par le cardinal de La Rochefoucauld ; 2 O/157/4 et 7.

M. Carillon, « Église Saint-Martin », dans *À la découverte des églises de l'Indre*, sous la dir. d'A. de Montigny, Praheq, 2004, p. 334.